MIGRATION POSTNUPTIALE DES OISEAUX CONTINENTAUX EN BAIE DE SOMME

par Guy FLOHART

INTRODUCTION

La migration postnuptiale des Passereaux et alliés est connue depuis bien longtemps sur le littoral de la Mer du Nord et de la Manche : des études ponctuelles ont été réalisées au Cap Gris-Nez-62 (CGN-Report, synthèses GON) et en Baie de Somme-80 (SUEUR, 1982). En 1984, après un blocage météorologique de plusieurs semaines, un passage de plusieurs centaines de Rapaces a pu être mis en évidence (FLOHART, 1985).

Ces raisons nous ont amené à réaliser un suivi migratoire des oiseaux continentaux en Baie de Somme en 1985 sur une durée aussi que possible en fonction de nos disponibilités. L'étude a été poursuivie jusqu'en 1990 avec l'aide de Laurent GAVORY.

La communication présente les résultats obtenus au cours de ces 6 saisons et une analyse plus fine des données pour l'Epervier *Accipiter nisus* et pour le Pinson des arbres *Fringilla coelebs*.

METHODES ET OBJECTIFS

Site d'étude

Le site retenu (carte 1) est le Banc de l'Ilette. Il est situé au nord de la Baie de Somme : c'est un banc de sable situé à 200 m des dernières dunes de la pointe de Saint-Quentin. Ce site est stratégique :

- il prolonge dans la baie la côte nord-sud et concentre donc bon nombre de migrateurs,
- il donne un champ de vision très important et permet une détection facile des migrateurs.

Méthodes

Les migrateurs ont été déterminés et comptés quart d'heure par d'heure à partir d'une demi-heure après le lever du soleil. Lorsque le flux est important, l'espèce dominante est dénombrée 3 minutes par quart d'heure. Les 12 autres minutes sont consacrées aux autres migrateurs.

Objectifs

Ils sont de deux ordres :

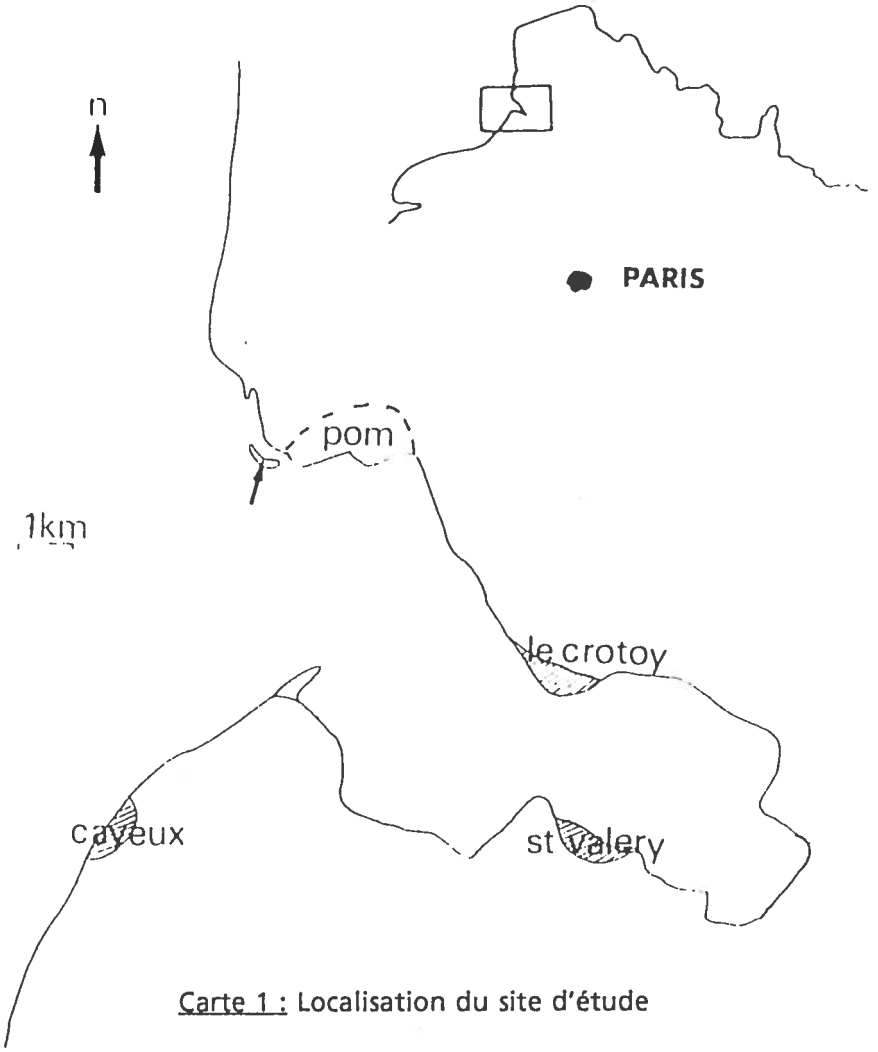
- composition du flux migratoire,
- dénombrement précis des Rapaces.

RESULTATS

Bilan des 6 années

Le tableau I regroupe les bilans horaires et spécifiques des 6 saisons. Un total de 1331,5 heures d'observations ont été réalisées. Leur répartition mensuelle fait apparaître un biais : elles ne sont pas réparties également ; seule une comparaison des mois d'octobre et de novembre est possible.

Un total de 104 espèces a été notée en migration active, les chiffres évoluant de 70 à 87 espèces par saison. Les nombres d'oiseaux comptés varient de 328000 en 1988 à 792000 en 1989.



Carte 1 : Localisation du site d'étude

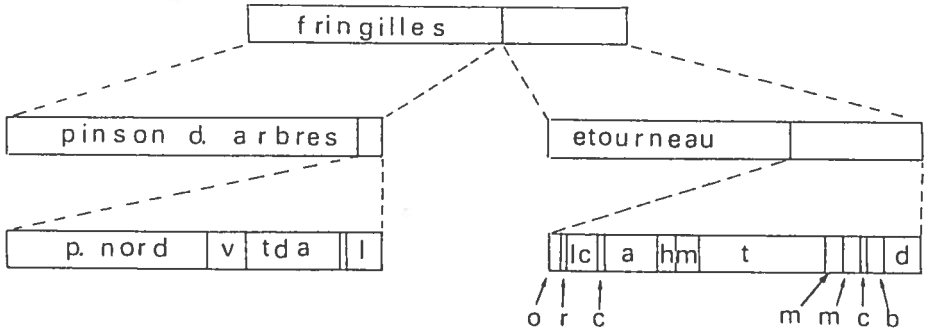


Figure 1 : *COMPOSITION DU FLUX MIGRATOIRE*

Légende de la figure 1

p. nord	: Pinson du Nord *Fringilla montifringilla*
v	: Verdier *Carduelis chloris*
tda	: Tarin des aulnes *Carduelis spinus*
l	: Linotte mélodieuse *Carduelis cannabina*
o	: Oie cendrée *Anser anser*
r	: Rapaces
lc	: Limicoles continentaux
	Vanneau huppé *Vanellus vanellus*
	Pluvier doré *Pluvialis apricaria*
	Bécassine des marais *Gallinago gallinago*
c	: Colombidés
a	: Alaudidés
h	: Hirundinidés
m	: Motacillidés
t	: Turdidés
m	: Mésanges
m	: Moineaux
c	: Corvidés
b	: Bruants
d	: divers

© Picardie Nature/C.O.P.

Etant donné les journées sans observation, on peut estimer le nombre de migrateurs à plus de 1200000 lors de cette dernière saison.

Tableau I - Présentation des 6 saisons de migration

Année	1985	1986	1987	1988	1989	1990
Juillet					15 h	
Août	16,5 h	14 h	36,5 h	80 h	50 h	5 h
Septembre	99 h	13 h		19 h	118 h	89 h
Octobre	110 h	73 h		109 h	105 h	82 h
Novembre	33,5 h	33 h		19 h	54 h	13,5 h
Bilan	259 h	132 h	182 h	227 h	342 h	189,5 h
Période	26-8/14-11	13-8/16-11	10-8/7-11	1-8/11-11	24-7/19-11	25-8/9-11
Espèces	70	77	77	78	82	87
Individus	431000	330000	360000	328000	792000	398000

Composition du flux

La figure 1 présente la composition du flux en 1989. L'énorme majorité est constituée par le Pinson des arbres avec 507000 oiseaux, suivi par l'Etourneau *Sturnus vulgaris* avec 170000, la Grive mauvis *Turdus iliacus* avec 30000, l'Alouette des champs *Alauda arvensis* avec 11700...

Les Rapaces avec environ 1000 individus sont surtout représentés par l'Epervier. Ont été notées 17 espèces dont le Pygargue *Haliaeetus albicilla* 1 fois, le Faucon kobez *Falco vespertinus* 2 fois, la Buse pattue *Buteo lagopus* 14 fois.

Des espèces rares ont été notées : une Glaréole *Glareola sp.* et un Oedicnème *Burhinus oedicnemus* en 1988, 3 Cassenoix *Nucifraga caryocatactes* en 1985...

Des espèces peu fréquentes ont été notées en nombre important : Alouette lulu *Lullula arborea* de 156 à 856 oiseaux, Pipit rousseline *Anthus campestris* de 1 à 33, Bruant lapon *Calcarius lapponicus* de 7 à 38...

Des espèces considérées comme sédentaires ont été contactées : Mésange boréale *Parus palustris*(1 en 1988 et 6 en 1989), Mésange à longue queue *Aegithalos caudatus* (7 en 1986, 6 en 1987 et 28 en 1989), Moineau domestique *Passer domesticus* (maximum de 2525 en 1989), Bouvreuil *Pyrrhula pyrrhula* (maximum de 61 en 1987), Pic épeichette *Dendrocopos minor* (2 en 1988).

DISCUSSION

Importance de la Baie de Somme

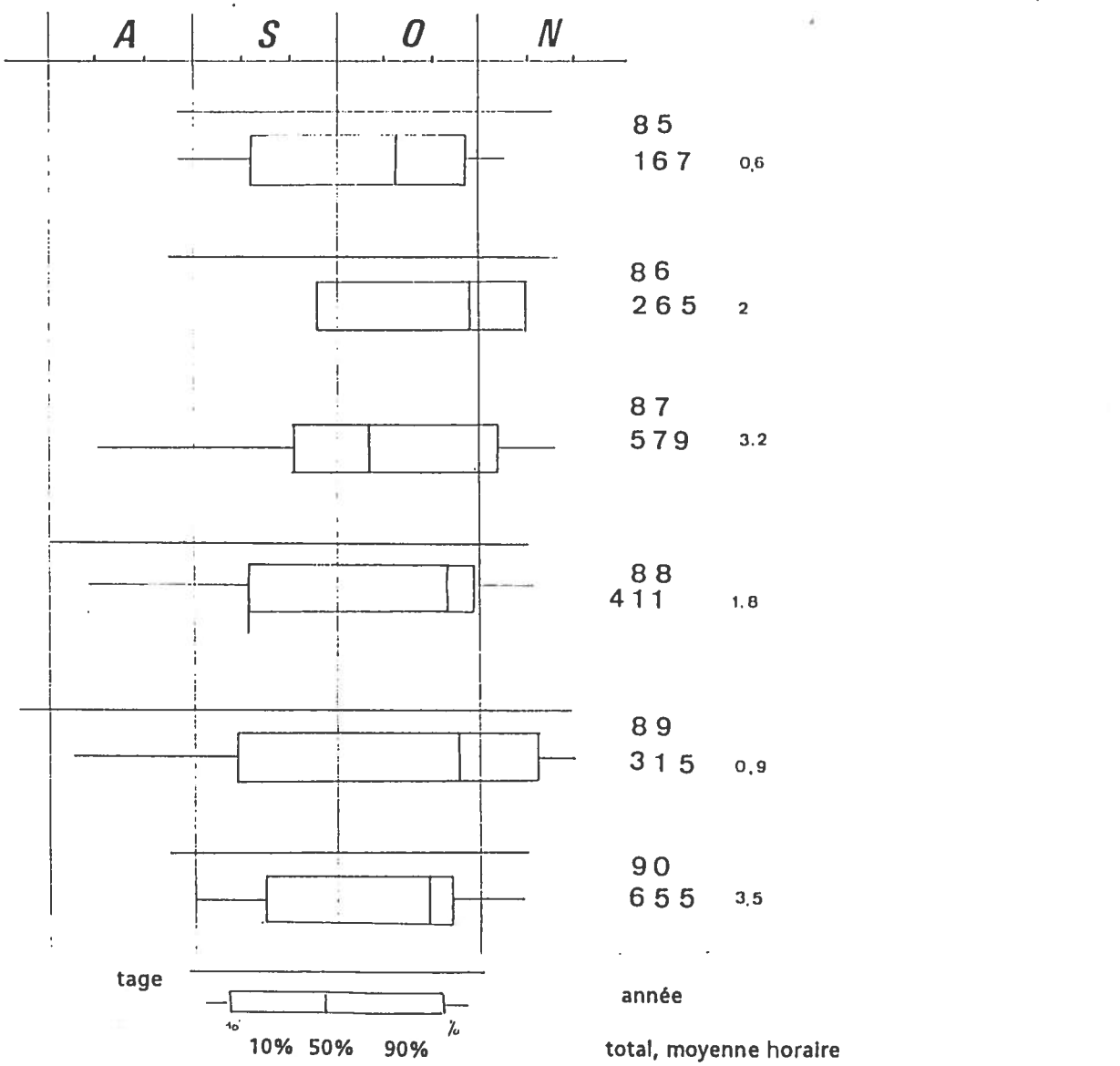
Bien que des suivis n'aient pas été réalisés sur un grand nombre de sites pour les Passereaux, la Baie de Somme se place au premier plan quantitativement (Anonyme, 1988 ; BEAUFILS, 1988...). Au niveau qualitatif, le flux est typique du littoral du nord-ouest de l'Europe. Pour les Rapaces, les chiffres sont faibles par rapport aux autres sites mais la diversité est comparable à celle d'Orgambideska ou de Eyne. Ils sont par contre importants au niveau régional. Seuls les chiffres de l'Epervier sont conséquents et placent la Baie de Somme juste après Gruissan.

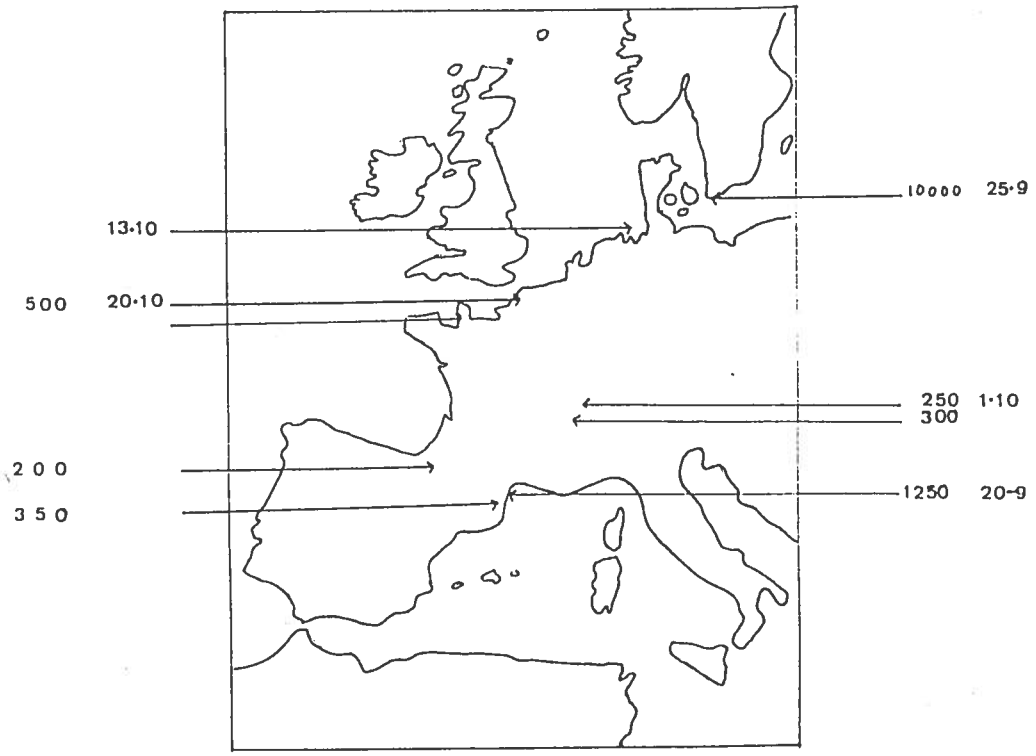
Analyse des résultats obtenus pour l'Epervier

La figure 2 présente les résultats des 6 années. Divers éléments apparaissent :

- variabilité des effectifs : les vents de nord-est à sud-est poussent les oiseaux sur le littoral ; la météorologie explique donc en partie le phénomène ;
- variabilité de la date des 50 % en relation avec celle des dates de forts passages (plus de 30 oiseaux) notés entre le 27 août et le 17 novembre ; ils dépendent de la direction et de la force du vent ; les maxima ont été observés par vent de sud-est de force 4 à 5.

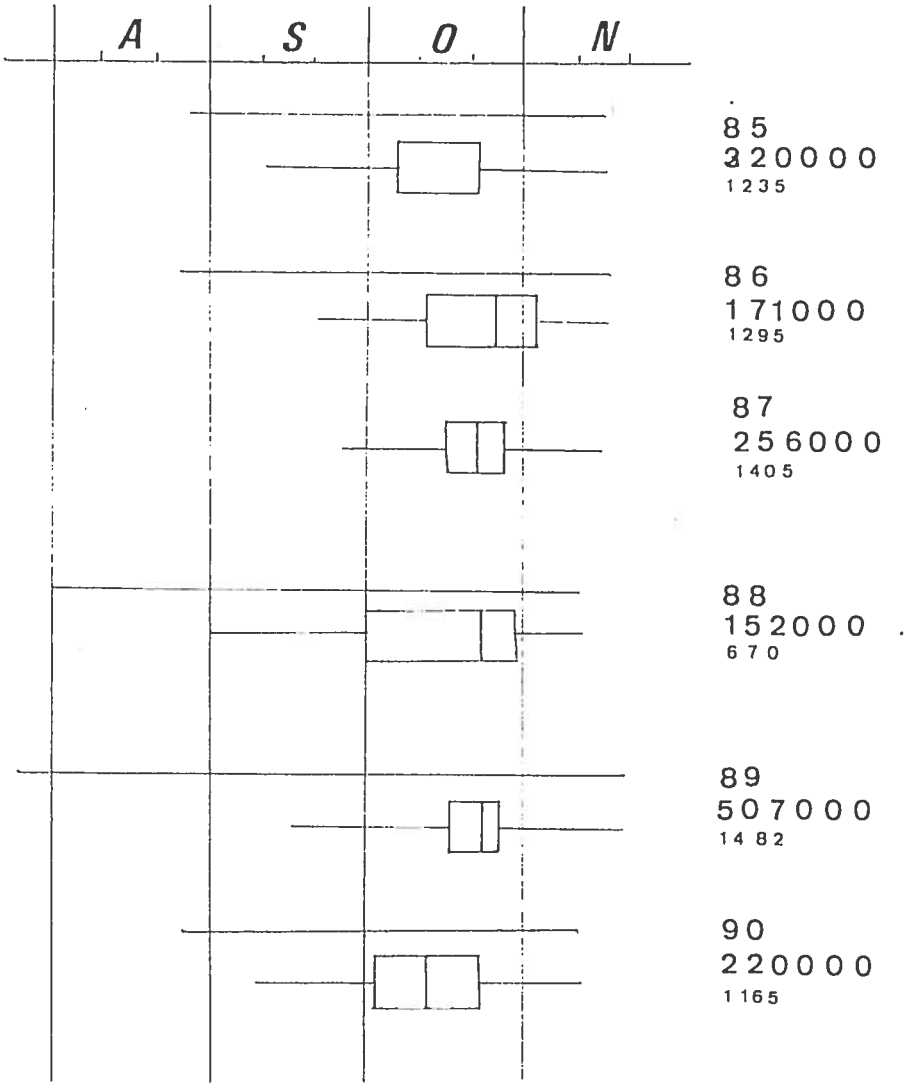
Figure 2 : Flux migratoire de l'Epervier d'Europe *Accipiter nisus*





Carte 2 : *COMPARAISON DES FLUX D'EPERVIER* individus, 50%

Figure 3 : Flux migratoire du Pinson des arbres *Fringilla coelebs* *(Mêmes légendes que Fig. 2)*

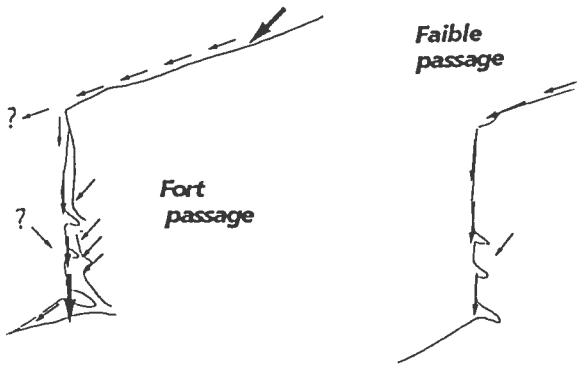


	CAROLLE	B. de SOMME	B. de CANCHE
1988		152000 (1187)	117041 (1481)
1989	302416 (12536)	507000 (2755)	191127 (1426)
1990		220000 (1752)	183043 (1973)

Tableau 2 : Comparaison des flux de Pinson des arbres en Baie de Somme et en baie de Canche

Tableau 3 : Comparaison des effectifs de Pinson des arbres *Fringilla coelebs* en Baie de Somme et en Baie de Canche.

Dates	B de CANCHE	B. de SOMME	Coeff. multiplicateur
22-10-89	32520	175000	5,38
23-10-89	11100	25422	2,29
24-10-89	15	557	
25-10-89	9000	111000	12,22
26-10-89	350	1300	3,8
27-10-89	10000	21000	2,1
01-11-89	18000	?	
02-11-89	27800	70000	2,51
03-11-89	5330	10600	1,98



Carte 3 : Voies migratrices utilisées sur le littoral de l'Europe du Nord-Ouest par le Pinson des arbres *Fringilla coelebs*

 © Picardie Nature/C.O.P.

La carte 2 compare les flux en plusieurs sites (d'après SCHMID & *al.*, 1986 ; Migrans, 1988). 2 populations apparaissent : l'une orientale migrant tôt, l'autre scandinave migrant plus tard. Les Eperviers picards appartiennent à la population scandinave.

Localement, les différences observées avec la Baie de Canche-62 (GUERVILLE & *al.*, 1991) ou le Gris-Nez-62 peuvent être expliquées par la plus grande difficulté de détection en ces 2 sites et par la collecte sur la côte d'oiseaux migrant vers le sud-ouest.

Analyse des résultats obtenus pour le Pinson des arbres

La figure 3 présente les résultats des 6 années.

Le passage est très concentré sur le mois d'octobre. Les 50 % se situent entre le 15 et le 25 octobre (sauf en 1985).

La comparaison des effectifs est donc possible. On constate une grande variation des nombres comptés (de 152000 à 507000) mais une relative stabilité des moyennes horaires d'octobre (1165 à 1482 sauf en 1985).

La comparaison avec d'autres sites est enrichissante :

- le flux est plus important (tableau 2) ;
- la moyenne horaire est comparable avec la Baie de Canche (située 20 km an nord) en 1988 et 1990 mais est double en 1989. Pourquoi ? Une ébauche de réponse est apportée par la comparaison des résultats journaliers (tableau 3) : les effectifs sont comparables les jours de faible passage et non les jours de rush. Les résultats obtenus le 6 octobre 1985 lors d'une journée d'observation concertée de la migration sur le littoral des Pays-Bas à la Normandie (RAEVEL, 1986) confirme l'hypothèse d'un apport de migrateurs de l'intérieur en provenance des Pays-Bas entre la Baie de Canche et la Baie de Somme. Lors d'un passage "normal", la majorité des Pinsons migrent le long du littoral. Lors des forts passages, une majorité d'oiseaux coupent et se collectent sur le littoral entre les 2 baies. Mais, il est difficile de se représenter le phénomène sachant que les maxima migrent pendant la deuxième heure après le lever du soleil dans la Somme comme aux Pays-Bas : on doit avoir mise en mouvement lors de conditions favorables d'une population présente sur toute la région. (carte 3)

CONCLUSION

Le suivi a permis de mieux cerner le flux migratoire d'oiseaux sur les côtes du nord de la France. La Baie de Somme est très riche au niveau qualitatif et quantitatif. Des hypothèses relatives au trajet suivi par les oiseaux ont été émises et seront résolues lors de journées d'observations concertées sur l'ensemble de l'Europe du Nord-ouest.

BIBLIOGRAPHIE

BEAUFILS M. (1988) Migration postnuptiale visible des passereaux à Carolles (Manche) en 1986 et 1988. *Le Cormoran*, (34)247-261.

FLOHART G. (1987) La migration postnuptiale en Baie de Somme en 1985. *L'Avocette*, 11 : 53-62.

FLOHART G. (1987) Phénologie de la migration des Motacillidés en Baie de Somme. *L'Avocette*, 11 : 103-108.

FLOHART G. (1988) La migration postnuptiale en Baie de Somme en 1986. *L'Avocette*, 12 : 210-215.

FLOHART G. & GAVORY L. (1989) La migration postnuptiale en Baie de Somme en 1987. *L'Avocette*, 13 : 76-83.

GUERVILLE M., TERRASSE G., MARTIN F. & TOMBAL J.C. (1991) La migration diurne visible en Baie de Canche à l'automne 1988. *Le Héron*, 24 : 137-147.

Migrans (1988) Synthèse inter-sites 1986. 1-92.